



**MOTS-CLEFS**  
Rôle des Églises  
Pastorale sociale  
Œcuménisme  
Résistance  
Néolibéralisme

## Diffusion de l'information sur l'Amérique latine

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

# LE CRI DE RIOBAMBA

Du 24 au 31 août 1998 s'est tenue une Rencontre internationale d'évêques, théologiens et agents de pastorale, qui avait lieu traditionnellement à São Paulo, Brésil, mais qui s'est déplacée cette année à Riobamba, Équateur, en raison du 10ème anniversaire "de la mort et de la résurrection de Mgr Leonidas Proaño" qui fut pendant 34 ans évêque de cette ville, totalement donné au service des pauvres et des peuples indigènes. Cette rencontre "informelle" regroupait quelque 35 évêques catholiques, ainsi que des évêques d'autres confessions chrétiennes, représentant la ligne la plus avancée des Églises en Amérique latine. D'autres rencontres avaient lieu simultanément dans cette ville : la réunion du Secrétariat chrétien international de solidarité avec

les peuples d'Amérique latine (avec des représentants de 22 pays), la 1ère Rencontre nationale des communautés de base d'Équateur, une session nationale de formation pour les agents de pastorale, plusieurs rencontres des peuples indigènes, afro-américains, etc. Deux prix Nobel de la Paix, Adolfo Pérez Esquivel et Rigoberta Menchu ont manifesté leur soutien par leur présence à plusieurs de ces manifestations et en hommage à Mgr Proaño. C'est au cours d'une célébration finale en l'honneur de Mgr Proaño que, le dimanche 30 août 1998, Mgr Pedro Casaldàliga, évêque de São Felix de Araguaia, Brésil, a lu le message ci-dessous qui concluait la rencontre des évêques, théologiens et agents de pastorale.

Des hauteurs lumineuses du Chimborazo<sup>1</sup>, où nous nous sommes réunis en ce 10ème anniversaire de la mort et de la résurrection de Leonidas Proaño, qui fut le bon pasteur de Riobamba<sup>2</sup>, nous voulons nous associer au "Cri des exclus"<sup>3</sup> et aux espé-

1. Chimborazo est le nom d'un sommet atteignant 6 272 m, qui domine la ville de Riobamba (NdT).

2. Leonidas Proaño (1910-1988) a été évêque de Riobamba de 1954 à 1988. L'action considérable et multiforme qu'il a menée au profit notamment des populations indigènes ainsi que son opposition au temps de la dictature (cf. DIAL D 168, 184, 189, 294, 307, 326, 327, 331) font de lui une des plus hautes figures de l'épiscopat latino-américain (NdT).

3. Le "Cri des exclus" est une manifestation populaire qui a lieu au Brésil tous les ans le 7 septembre depuis 1995. Impulsée d'abord par la pastorale sociale de la Conférence des évêques du Brésil (CNBB) elle est, depuis l'année dernière, également soutenue par le Mouvement des sans-terre (MST), la Centrale des mouvements populaires (CMP) et la Centrale unique des travailleurs (CUT). L'objectif est d'étendre ce "Cri des exclus" à toute l'Amérique latine en 1999 (NdT).

rances des peuples de notre continent. Le Dieu de l'Exode et de la Pâque, qui a toujours écouté la clameur de son peuple tout au long des mouvements de libération et de vie, nous convoque œcuméniquement. Et l'Église locale de Riobamba, avec à sa tête comme pasteur Mgr Victor Corral, nous accueille avec une générosité fraternelle.

En même temps que la mémoire du patriarche de Riobamba, nous célébrons également le 30ème anniversaire de Medellín<sup>4</sup>, le 25ème anniversaire du Conseil latino-américain des Églises (CLAI) et le 50ème anniver-

4. Medellín est le lieu (Colombie) où s'est tenue en 1968 la 2e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain. L'option pour les pauvres et la perspective de la libération des opprimés ont constitué un des axes majeurs des travaux de cette assemblée et marqueront l'histoire ultérieure de l'Église latino-américaine (NdT).

saire de Conseil mondial des Églises. Et comme toutes les Églises du monde, nous nous préparons à célébrer le Jubilé de la venue de Jésus-Christ.

Au cours de ces journées anniversaires, nous avons visité les communautés et participé à diverses rencontres d'indigènes, d'Afro-Américains, d'agents de pastorale et de communautés de base, constatant au cours de ces contacts la vitalité de cette Église animée de façon si prophétique par ses pasteurs et tellement partenaire du peuple des pauvres.

En cette heure de Jubilé, nous voulons faire nôtres les grandes causes qui ont forgé l'âme et l'action de Mgr Proaño :

- **l'option pour les pauvres**, qui n'a jamais été aussi actuelle qu'aujourd'hui pour solliciter notre engagement puisque les pauvres - exclus par le système néolibéral - représentent plus de

70 % de la population de notre Amérique,

- les luttes des **peuples indigènes** (et aussi des peuples afro-américains) et leurs propositions alternatives, avant tout pour la défense de la terre et pour vivre leur propre identité culturelle et leur autonomie sociale,

- la **communauté**, comme expression de la communion et de la participation fraternelles dans l'Église et dans la société,

- et la **solidarité** entre les peuples et les Églises de notre Grande Patrie, ainsi qu'avec les Églises et les peuples des autres continents, avant tout ceux du tiers-monde.

1. À partir de l'option pour les pauvres :

• Nous dénoncerons inlassablement l'iniquité du néolibéralisme comme marché total, système d'exclusion, idolâtrie du gain et écocide sans contrôle, de même que la course croissante aux armements, le militarisme et le paramilitarisme répressifs.

• Unis aux autres voix qui se lèvent également dans différentes parties du monde, nous dénoncerons le nouvel assaut mené en faveur de l'Accord multilatéral d'investissement (AMI) prévu.

• Nous lutterons constamment pour l'abolition de la dette extérieure et pour le paiement des dettes sociales accumulées à l'encontre de la vie et de la dignité de nos peuples.

• Nous réclamerons la réforme des institutions internationales (ONU, FMI, BM, G-8) qui privilégient les pays exploités qui accumulent les richesses, et nous réclamerons aussi la réforme des institutions politiques, judiciaires et sociales de nos États.

• Nous soutiendrons, par une solidarité réelle, les processus de libération et de paix ainsi que les courants luttant contre l'impunité et la violence institutionnalisées qui se manifestent dans notre continent, particulièrement au Guatemala, Mexique, Colombie et Haïti.

• Nous stimulerons la participation et la coresponsabilité du peuple en politique ainsi que dans les diverses manifestations du mouvement populaire et citoyen.

2. Nous passerons de l'œcuménisme des intentions, discours et gestes isolés, à la reconnaissance mutuelle des Églises, qui sont dépositaires de façon complémentaire de la vérité et de la sainteté de l'unique mystère du Christ :

- en tentant de surmonter les prétentions historiques ambitieuses et même les divergences doctrinales qui n'ont pas toujours quelque chose à voir avec l'Évangile ;

- en accomplissant le service prophétique de la diaconie de la "justice, de la paix et de l'intégrité de la création" ;

- en dialoguant également, de façon macro-œcuménique, avec toutes les religions, plus particulièrement avec les religions indigènes et afro-américaines, à partir de la foi en un seul Dieu et en une seule famille humaine, dans un esprit d'accueil et de conversion, à la fois critique et autocritique ;

- en aidant à surmonter les comportements de l'Église catholique relevant du centralisme et de l'autoritarisme, ainsi que l'atomisation des Églises évangéliques ;

- en reconnaissant que nous sommes tous et toutes égaux par le baptême et pour le service du Royaume, nous renforcerons la participation adulte du laïc et particulièrement des femmes, dans les différents ministères et postes de décision ;

- en assurant l'inculturation, à la lumière de l'Évangile et dans la liberté de l'Esprit, de la liturgie, de la théologie et de toute la pastorale ;

- en construisant au jour le jour l'Église que nous voulons comme peuple de Dieu avec la Bible qui devient vie, dans les communautés ecclésiales de base, grâce aux pastorales sociales et dans une créativité qui soit fidèle à l'Évangile ainsi qu'à notre temps et à notre Amérique...

Nous voulons que telle soit, dans nos Églises et pays respectifs, notre façon de vivre et d'aider à vivre le Jubilé véritable et permanent instauré par Jésus de Nazareth. Nous concrétiserons ainsi, bien au-delà de toute commémoration triomphaliste et occasionnelle, ce que doit signifier le Jubilé biblique à l'intérieur de nos contextes sociaux et religieux : une conversion personnelle et structurelle de nos Églises et de nos sociétés, une vie de foi cohérente et inculquée, la convivialité fraternelle assurée par une paix réalisée dans la justice et la dignité, la satisfaction des revendications majeures concernant la terre, la santé, l'habitat, l'éducation, la communication et le travail...

Nous voulons sauvegarder la mémoire historique de nos Églises et de nos peuples et nous nous sentons responsables de l'héritage de siècles de luttes et de martyrs, que nous ne pouvons pas détourner. Nous marchons avec de nombreux frères et sœurs qui, dans notre Amérique, dans tout le tiers-monde et dans le premier monde solidaire, contestent, dans l'espérance, le fatalisme du système unique qu'on veut nous imposer. Et nous nous confions dans la présence pleine d'amour du Dieu de Jésus, libérateur des pauvres, Père-Mère de la famille humaine.

*Pour l'Église catholique : Samuel Ruiz*

*Pour les Églises protestantes et évangéliques : Federico Pagura*

*Pour les théologiens : José Comblin*

*Pour les agents de pastorale : José Oscar Beozzo*

*Pour la vie religieuse : Magdalena Vandenhoeven*

*Pour le laïc : Adolfo Pérez Esquivel*

**Traduction DIAL.**

**En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.**